



+ Homélie du 2^{ème} Dimanche de Pâques, de la Miséricorde
1^{er} mai 2011

* * *

« J'ai vu, dit le Seigneur à Moïse, j'ai vu l'affliction de mon Peuple, et je vais le délivrer de la main de Pharaon, roi d'Egypte, et de la tyrannie qu'il fait peser sur les fils d'Israël ! » Telle est l'annonce de la 1^o grande manifestation de la Miséricorde divine, grâce à laquelle les fils de Jacob seront progressivement constitués en un Peuple avec qui le Seigneur conclura Alliance.

Il y avait déjà eu dans le passé des gestes magnifiques de miséricorde de la part de Dieu. Nous pensons d'abord à l'espérance d'un Sauveur que Dieu fit naître au cœur d'Adam et Eve lorsque, par leur désobéissance, ils perdirent la familiarité originelle qu'ils avaient avec leur Créateur.

Puis ce fut la protection accordée à Noé, le juste, qui le fit échapper au cataclysme du déluge et lui permit ainsi de transmettre cette espérance à ses descendants. Ce fut aussi l'élection d'Abraham comme ami de Dieu et comme intercesseur en faveur de Sodome et de Gomorrhe, ces villes gravement pécheresses dont seuls purent s'échapper Lot, le juste, et ses proches.

Ainsi c'est principalement dans un contexte de souffrances et de péché que se manifeste la Miséricorde divine ; c'est une attitude de tendresse, de pitié et de pardon qui, malgré tous les obstacles qui proviennent de la mauvaise volonté des pécheurs, permet au plan amoureux de Dieu de progresser et d'atteindre sa perfection dans l'Incarnation, la vie, les souffrances, la mort et finalement la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ ! Ce plan magnifique caché avant tous les siècles et maintenant révélé et accompli, c'est le partage de la vie divine elle-même offerte à tous ceux qui s'ouvrent à l'Amour divin !

Le premier à en bénéficier, vous le savez, c'est le bon larron, ce bandit crucifié aux côtés de Jésus, mais qui sut reconnaître l'innocence de Jésus et mettre toute sa confiance en Lui !

L'Evangile que nous venons d'entendre nous a montré aussi la délicatesse du Seigneur : lorsqu'au soir de Pâques Il apparaît à ses disciples, qui sont peureusement réunis dans une salle bien verrouillée, ses premiers mots sont de réconfort : « *La paix soit avec vous !* » et ensuite : « *Recevez l'Esprit Saint ! Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus.* »

Le fruit du sacrifice pascal de Jésus est donc la victoire sur le péché, sur ce mal spirituel qui ronge l'humanité entière en la tenant loin de Dieu, soit par l'ignorance invincible des réalités divines, soit par l'endurcissement du cœur qui fait préférer ses propres désirs égoïstes (ambition, repli sur soi, violence, mépris du prochain, désordres de la conduite) à l'honneur de Dieu et au bien du prochain. Et le mal le plus terrible, Jésus nous l'a dit, c'est ce qu'Il appelle le « péché contre l'Esprit Saint », c.à.d. la défiance totale envers Dieu et le refus de croire que sa Miséricorde est infinie ! Une Miséricorde qui est allée jusqu'à la crucifixion du Fils Eternel pour ramener tous les pécheurs au banquet des noces de Dieu avec l'humanité enfin réconciliée !

Notre siècle a tant besoin d'entendre et d'accueillir encore ce message, que Jésus a remis à sainte Faustine Kowalska : « *L'humanité n'aura de paix que lorsqu'elle s'adressera avec confiance à la Divine Miséricorde !* »

Thomas, l'apôtre raisonneur, consent à accueillir la grâce et prononcer dans l'Esprit la plus belle confession de foi des évangiles : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». L'Esprit Saint lui a donné de reconnaître en Jésus, le Fils de Dieu, vainqueur du monde par l'effusion de sa miséricorde dans l'eau et le sang jaillis de son côté transpercé, ces deux faisceaux lumineux que sainte Faustine a vu sortir du cœur ouvert de Jésus pour illuminer le monde.

Et aujourd'hui l'Eglise entière est en fête, puisque la béatification du Pape Jean Paul II met devant nos yeux les fruits remarquables de sainteté que cet Apôtre de la Miséricorde divine a donnés au monde

entier. Sa parole évangélique puissante, son courage apostolique, la grandeur du pardon qu'il accorda à son assassin, tout cela était animé de sa miséricorde envers l'Église et l'humanité qu'il voulait rapprocher de Dieu, la source du véritable bonheur auquel aspire tout être humain.

Cette source, nous en approchons en chaque Eucharistie, puisque c'est le mystère de la Croix vivifiante qui nous est rendu présent dans le Sacrement de l'autel.

En ce jour de joie reprenons la prière qui demandait à Dieu la béatification de Jean Paul II, en communion avec tout le Peuple de pèlerins réuni à Rome autour du Pape Benoît XVI dont on devine la joie et l'émotion !